

GAZETTE DES BAINS DE MER. Victor Billaux évoque la Côte de Beauté

Grande impression de désert

IL Y A 100 ANS DANS LA GAZETTE

Chaque mercredi durant l'été, **SUD OUEST** publie un extrait d'article paru dans l'hebdomadaire local « La Gazette des Bains de Mer de Royan sur l'Océan ». Le journal, dirigé par Victor Billaud, paraissait le dimanche. Voici ce que les lecteurs pouvaient lire le 2 juillet 1905.

Acette époque, on pénétrait difficilement dans ce désert presque sans accès qui commence à 8 km de Royan et s'étend jusqu'à La Tremblade(...). Mais aujourd'hui, grâce au tramway que l'administration forestière a établi dans les dunes, les excursionnistes ont les facilités d'accès les plus grandes pour visiter dans sa tragique étendue cette côte sauvage où l'on osait à peine s'aventurer et où la mer est belle pendant l'été comme une mer d'hiver. Le tramway de la Coubre, qu'on prenait primitivement à la Combe à Massé, part maintenant de Bellevue, à l'entrée de la Grande-Côte, et mène droit à ce fameux pertuis de Maumusson d'où sont sorties tant de légendes. Aux wagonnets à ciel ouvert, d'un confort primitif (...) sont venues s'adjoindre de plus confortables voitures, abritées du soleil et des surprises de l'atmosphère, assez spacieuses pour une quinzaine de voyageurs. (...)

Au quatrième kilomètre, on est vis-à-vis de La Palmyre. Le bourg de Saint-Augustin, qui a donné son nom à cette partie de la forêt, s'étend au-delà, sur le bord des du-



« Mossieu la Maire, que je li ai dit, toutes les opinions devant être représentées dans n'in Conseil... Eh beun ! pussque je seus seul de mon opinion dans la commune, o faut que je seye noumé conseiller... »

GRAVURE RENÉ BILLAUD

nes. La ligne continue à s'enfoncer dans les pins, sans une courbe, aussi loin que la vue peut s'étendre, et pénètre bientôt dans les jeunes semis, ramassés en touffes autour du remblai. Alors l'horizon s'élargit, une violente bouffée d'air vous saute au visage avec une poussière d'embrun, et vous êtes en présence de l'océan formidable qui précipite ses flots sur la Barre-à-l'Anglais comme des charges de cavalerie. Un peu plus loin, quand vous

avez franchi le mamelon qui cachait Brejat, c'est une note plus sauvage encore, quelque chose comme une grandiose impression de désert qui s'ajoute à cette vision d'immensité. Les dunes noires de végétation emplissent l'horizon de leurs masses énormes, pareilles à des monstres barrant la route. Elles se succèdent à perte de vue au-delà du marais, arrondies en cônes ou allongées en dos de requins, formant des chaînes de montagnes

séparées par des gorges profondes et atteignant leur maximum d'élévation, au commencement du massif, ici avec la Brisquette noire et la Brisquette blanche, toutes deux surmontées de balises, là avec le pic littoral du Volcan, ainsi nommé parce qu'il lançait autrefois, en aveuglante fumée, les sables roulés à son faite par les vents du large. (...) Déjà le fléau avait englouti l'ancienne paroisse de Notre-Dame-de-Buse, en s'avancant sur Les Mathes et Saint-Augustin, et au nord il allait ruiner le pays en comblant l'embouchure de la Seudre. « Les montagnes marchent en Arvert », disaient les paysans terrifiés, qui craignaient plus cette houle silencieuse que les bruyantes colères de l'océan. Aussi fut-ce un soulagement quand ils connurent la première victoire des Ponts et Chaussées, qui s'étaient pris corps à corps avec l'invasion. Des semis pratiqués sur une certaine étendue, dans les sables immobilisés temporairement sous des couvertures de broussailles, avaient donné de tels résultats que l'issue de la lutte n'était pas douteuse. (...)

Commencés dans un isolement de désert, en 1824, alors qu'on n'avait aucune voie pour les transports dans un rayon de plusieurs lieues, ces travaux furent le point de départ d'une entreprise gigantesque, qui coûta 5 millions. Les Ponts et Chaussées s'y donnèrent jusqu'en 1862 avec une active ténacité et l'administration forestière, qui prit à cette époque le service en mains, se montra à son tour à la hauteur de sa mission. (...)

Un chapitre du Guide des touristes

Monique Chartier, écrivain, publie un ouvrage sur « Victor Billaud, le chantre de Royan ». Elle commente aujourd'hui l'article de la Gazette des Bains de Mer ci-dessus.

« Quel touriste en villégiature à Royan, l'été 1905, ne prenait plaisir à lire cette « Chronique de la mer » qui l'entraînait, grâce au tramway à vapeur, de la Grande Côte à la

Palmyre, à travers les forêts de pins et les paysages sauvages de sables et de dunes ?

C'était l'occasion, pour Victor Billaud, de rappeler le temps où Notre-Dame des Dunes était engloutie, de mêler légendes, poésie, renseignements précis et, selon son habitude, de vanter à la fois le plaisir de la promenade, le charme de la région, sans jamais oublier ses

ressources gastronomiques. Publi-citaire né, il avait l'art d'attirer le touriste en quête de distractions.... Un effort de mémoire, et l'on s'aperçoit que cet article reprend intégralement le chapitre 10 du Guide des Touristes qu'il a édité et remis à jour, de 1888 à 1934.

Coutumier du fait, Billaud, agent publicitaire officiel et sans grand rival à l'époque, assurait ses lecteurs

que, ne pouvant répondre aux centaines de lettres demandant des renseignements sur la station, il transcrivait, chaque début de saison, le texte complet du Guide, dans la Gazette, sous forme de feuilleton.

Mais le but était toujours le même pour Victor Billaud : attirer le plus grand nombre d'étrangers possible et il y réussissait très bien. »

Communes exp

II SAINT-PALAIS-SUR-MER

Pyrotechnie. La cérémonie d'ouverture du Festival international d'art pyrotechnique se fera le mercredi 20 juillet pour présenter les trois pays participants, avec une entonche effectuée par des bateaux illuminés.

Brasier géant, jonglerie de feu et effets pyrotechniques seront les ingrédients de cette soirée à partir de 22 h 30, Place de l'Océan.

II VAUX-SUR-MER

Exposition d'aquarelles. Christine Nominé-Lemoine expose ses aquarelles à la mairie de Saint-Etienne de Vaux-sur-Mer du 18 au 24 juillet, de 10 h à 12h30 et de 15 heures à 19 heures.

Largement inspirée par les marais, les activités liées à ces lieux mais aussi par ses habitants, Christine Nominé-Lemoine expose cette année des travaux plus champêtres, des paysages de campagne où les jeux de lumière s'accordent parfaitement à sa technique de l'aquarelle.

Renseignements auprès de Christine Nominé-Lemoine : 05.46.22.90.52.

II ROYAN

Don du sang. Une collecte de sang sera effectuée jeudi 21 juillet au Palais des congrès de 8h30 à 12h30.

II CHENAC SAINT-SEURIN-D'UZÈS

Aux abords de l'estuaire. Théâtre du Tabouret présente un conte musical, « les Filles mon secret », au port de Saint-Seurin, le vendredi 22 juillet à 20h30. Entrée gratuite.

Spectacle tout public à partir de 7 ans.

LA GAZETTE DES BAINS DE MER. Le journaliste E. Arnud brosse un portrait dithyrambique de la station balnéaire

C'est la terre promise !

► IL Y A CENT ANS, DANS « LA GAZETTE »

Chaque mercredi durant l'été, « Sud Ouest » publie un extrait d'article paru dans l'hebdomadaire local « La Gazette des Bains de Mer de Royan sur l'Océan ». Le journal, dirigé par Victor Billaud, paraissait le dimanche. Voici ce que les lecteurs pouvaient lire le 2 juillet 1905.

Combien d'étrangers qui pensent, en ce moment aux charmes de notre station balnéaire et au plaisir qu'ils vont éprouver à habiter pendant quelques mois, ici, leur élégante villa.

Royan ! Pour des milliers et des milliers de personnes, c'est la terre promise, tout au moins très attendue, où l'on doit passer de délicieuses journées à l'abri de la chaleur de l'été, accablante dans les villes de l'intérieur. C'est que notre coquette cité est sans rivales par sa situation et ses agréments.

Je ne connais pas de ville qui présente au voyageur une mer plus agréable. A perte de vue, certains jours, s'étend devant nous un véritable lac dont la surface est unie comme un miroir. L'œil s'y repose avec délices; et pendant des heures on reste à contempler un spectacle aussi grand que rempli de la plus douce poésie.

Souvent le promeneur est arrêté, à son insu, par la charme du tableau qui se déroule à ses regards.

Voici, d'un côté, une suite ininterrompue de chalets et de villas qui rivalisent de coquetterie. Leurs élégants clochetons, leurs formes variées, où l'art de tous les âges se mélange harmonieusement, se détachent ou se perdent dans un tapis de verdure.

Plus loin, c'est la mer sauvage venant frapper avec violence les rochers dentelés pour y briser leurs vagues écumeuses. Est-il rien de plus beau, de plus imposant, que les flots sauvages se battant le rivage de leurs coups répétés ?

A bicyclette ou en automobile. Ici, plus que partout ailleurs, on goûte à son choix de repos le plus salubre ou toutes les séductions de la vie mondaine. Il est facile de longer la mer à bi-



« Voués-tu Zidore, faut pas sortir de même, le matin, sans manger in p'tit... O y at des osas qu'on ne deit pas entendre à jein : si ol est le coucou o rend vouain; si ol est le cail on se cope; si ol est la tourte on peut p'us dormir. »
GRAVURE RENÉ BILLAUD

cyclette, en automobile ou à pied, en trouvant presque partout de frais ombrages et de jolis sites.

La nature a vraiment prodigué à notre ville ses dons les plus séduisants. Pendant des mois et des années, on peut se promener sur nos côtes; on y découvrira toujours quelque coin ignoré jusqu'alors et où l'on pourra passer une heure délicieuse.

Ceux qui aiment les contrastes sont aussi pleinement satisfaits. Ici, un magnifique bois de chêne; plus loin, d'immenses étendues plantées de pins avec de vastes clairières où il est si agréable de faire de longues siestes.

Le mouvement et le bruit. Les plages sont aussi très différentes. Quelques-unes sont petites, cachées pour ainsi dire, derrière la pointe d'un rocher. Ceux qui cherchent la tranquillité pourront s'isoler à leur aise.

Au contraire, les personnes qui préfèrent le mouvement et le

bruit; celles qui désirent vivre au milieu de la foule, trouvent sur notre grande plage le plus bel assemblage de fraîches toilettes. C'est le rendez-vous le plus élégant que l'imagination puisse rêver. Il est vrai que le cadre est délicieux, et que, nulle part ailleurs, la mer n'a prodigué ses charmes avec plus de discernement. Elle semble réserver au rivage ses plus molles caresses, et le baigneur émerveillé croit avoir sous les yeux un tapis doucement ondulé qui reflète la couleur du bleu le plus pur.

Nos deux casinos n'offrent pas seulement tout le confort et tout l'agrément désirables; ils sont le centre de la vie mondaine. Le théâtre y est représenté par les meilleurs artistes des scènes françaises.

J'ai tenu à apporter à notre cité si justement célèbre, les témoignages d'admiration d'un ami qui est rempli d'enthousiasme pour ses sites incomparables.

: E. Arnud

Victor Billaud ou un autodidacte talentueux

Monique Chartier, écrivain, publie un ouvrage sur ce « chantre de Royan », Victor Billaud. Elle en livre quelques extraits à Sud Ouest « Cheminer aux côtés de Victor Billaud (1852-1936), c'est découvrir sa fameuse « Gazette des Bains de Mer de Royan sur l'Océan », ses cartes postales et son Guide du touriste; c'est se plonger au cœur du Royan d'hier, à la fois tranquille ville d'hiver et brillante station balnéaire, fière de ses casinos et de sa vie mondaine.

Lorsque Frédéric Garnier, maire depuis 1871, l'incita à venir installer une imprimerie à Royan, il lui

donna l'occasion d'influencer avec lui la vie touristique, culturelle de la cité et d'assurer son rayonnement. Autodidacte et fin lettré, il était alors connu pour ses recueils de poèmes et sa revue Les Muses Santones. (...) Il fut à Royan journaliste, imprimeur, éditeur, auteur, photographe, publicitaire... Son hebdomadaire, La Gazette, créé dès 1878 et illustré par Barthélémy Gautier puis par son fils, René Billaud, connut un vif succès. (...)

A partir de 1888, il édita chaque année son Guide du touriste où il révélait ses talents d'écrivain et un art consommé de la publicité. Il oeuvra

si bien qu'il réussit, avec Frédéric Garnier, à multiplier le nombre des baigneurs et à attirer une clientèle aisée. Ami des personnalités politiques et littéraires les plus importantes, il a pu côtoyer dans sa ville Émile Zola et son éditeur Georges Charpentier, le graveur Desmoulin, le financier et amateur d'art Cernuschy, aussi bien que Massenot, Saint-Saëns... et tant d'autres ! Il fut une des figures royannaises de son temps.

« Victor Billaud, Le Chantre de Royan », par Monique Chartier, éditions Bonne Anse.

LA GAZETTE DES BAINS DE MER. Le journal publiait régulièrement la « Liste des étrangers » en vacances

Les personnalités en vacances sur la côte

► IL Y A 100 ANS DANS LA GAZETTE

Chaque mercredi durant l'été, **SUD OUEST** publie un extrait d'article paru dans l'hebdomadaire local « La Gazette des Bains de Mer de Royan sur l'Océan ». Le journal, dirigé par Victor Billaud, paraissait le dimanche. Voici ce que les lecteurs pouvaient lire le 9 juillet 1905.

Le chiffre qui commence chaque ligne indique le nombre de personnes inscrites sous le même nom.

1. Adrien, propriétaire, 59, rue Gambetta, Albi; 3. Avril, ingénieur, hôtel de la Croix-Blanche; 5. Aynon, rentier, villa Roxane, Bordeaux; 3. Armandin, avenue de Pontailiac, Châteauneuf; 2. Androl, propriétaire, 2, boulevard Saint-Georges; 2. Boucher, 65, rue Foncillon, artiste lyrique; 3. Brousse, docteur en médecine, 36, rue Foncillon; 5. Brunet, négociant, Charentais, 3, rue du Casino; 4. Brière, rentier, 109, villa les Charmilles, Bordeaux; 5. Bailly, 43, ville Souvenir, Paris; 10. Bertrand, lieutenant, villa Antoinette, au Chay, Pau. 1. Balley, architecte, 34, boulevard Thiers, Saintes; 1. Baumié, hôtel de la Croix-Blanche, Bordeaux;



« O te av bein, de rire re ta mère pass'qu'alle est veille... N'empêche qu'à toun age o y avait mé de vingt galants à vironner autour de mes cotiyons. »

GRAVURE RENÉ BILLARD

1. Berthe, hôtel de la Croix-Blanche, Paris; 2. Baudut, restaurant de la Plage, Bordeaux; 9. Balland, conducteur des Ponts et Chaussées, 8, boulevard Botton, Angoulême; 1. Baron, rentier, hôtel du Commerce, La Roche-sur-Yon; 2. Bé-

rard, négociant, hôtel du Commerce, Bordeaux; 1. Bon, artiste-peintre, hôtel du Commerce, Paris; 2. Cousin (A), artiste dramatique, 65, avenue des Tilleuls, Niort; 8. Coureille, propriétaire, villa Alicia, Pontailiac. (...)

Une « semblable liste dans tous les journaux balnéaires »

Monique Chartier, écrivain, publie un ouvrage sur ce « Chantre de Royan », Victor Billaud. Elle en livre quelques extraits à Sud Ouest.

« Les noms se succédaient dans la Liste des étrangers que chacun devait se procurer fébrilement les dimanches d'été pour 5 centimes, puis gratuitement au kiosque ou lire dans la Gazette ou le Royan. Semblable liste se trouvait déjà dans la Vigie de Royan et d'ailleurs dans tous les journaux balnéaires de l'époque, sous la même forme, nombre d'arrivants pour une famille, y compris servantes, nom,

profession, origine géographique, lieu de résidence, mais celle de Billaud s'allongeait de façon étonnante... Dès le 21 juin 1885, le journal annonçait l'arrivée de M. de Rothschild, du prince de Galles, de Puviv de Chavannes, du peintre rochelais Bouguereau, d'Emile Zola; le mois suivant, on attendait le prince Albert de Monaco. Certains vinrent, d'autres non... Parmi ceux qui furent annoncés et ne vinrent pas, il faut citer Ranavalao, l'ancienne reine de Madagascar. Elle était attendue en 1901 et pendant trois semaines, la Gazette se glorifia à pleines pages

de sa visite. Hélas, ni Ranavalao à Royan qui choisit Dieppe pour y séjourner, ni ces présidents de la République, Sadi Carnot en 1888 ou Armand Fallières qui devaient y faire escale avant d'atteindre Bordeaux ou Rochefort et que l'on attendit en vain... Ces étrangers étaient le plus souvent des négociants, rentiers, médecins, propriétaires, en général originaires de Bordeaux, Angoulême, Cognac et de la région. Peu à peu, grâce à la publicité de Victor Billaud, ils arrivèrent de toute la France et le nombre des Parisiens s'accrut... »